

PRD « Kiswahili de la santé »

Contextes

Le (ki)swahili est la langue qui possède le plus grand nombre de locuteurs d'Afrique subsaharienne (plus de 200 millions). En effet, elle sert de langue véhiculaire pour une grande partie de l'Afrique de l'Est dont le Kenya, la République démocratique du Congo, l'Ouganda, le Rwanda, le Burundi, le Sud-Soudan, la Somalie, le Mozambique, le Malawi, la Zambie, les Comores ou encore la Tanzanie dont elle est la langue officielle. Elle est même enseignée dans les écoles sud-africaines.

Si elle est d'origine bantoue, une partie de son lexique est emprunté à l'arabe, au persan, au hindi, au portugais, à l'anglais et à l'allemand. Ainsi, en kiswahili, si les parties du corps proviennent essentiellement du bantou (*bega* 'épaule') et de l'arabe (*kuma* 'vagin'), les noms des maladies et des symptômes ont des origines variées. Outre les termes d'origine bantoue (*kifafa* 'épilepsie'), on relève des emprunts direct à l'arabe (*maradhi* 'maladie') et indirect au grec via l'anglais (*glakoma* 'glaucome') ou au français via l'anglais (*goita*).

En matière de santé humaine, l'Afrique de l'Est doit faire face à de nombreux défis tels que les maladies infectieuses (SIDA, paludisme, tuberculose, Ebola ou encore COVID-19), la santé maternelle et infantile, ou encore le cancer. Les systèmes de santé varient d'un pays à l'autre avec des disparités importantes en fonction du PIB et des choix politiques en matière de santé publique propre à chaque gouvernement.

Objectifs scientifiques

(1) La langue

Après avoir présenté l'histoire du (ki)swahili et sa place en Afrique de l'Est, le ou la candidat(e) dressera une typologie des noms de maladies et des symptômes en (ki)swahili en précisant, lorsqu'il s'agit d'un emprunt, l'histoire et la raison de cet emprunt. Les termes d'origine bantoue seront explicités et replacés dans leur dimension culturelle (par ex. *pepopunda* 'tétanos' signifie littéralement "esprit de l'âne" et *kichaa cha mbwa* 'rage' signifie littéralement "la folie des chiens"). Certains noms peuvent être un mélange de termes bantous et d'emprunts à d'autres langues comme *ugonjwa wa kisukari* 'diabète' formé de *ugonjwa* "maladie" et *kisukari* du grec *sakkharon* via l'arabe *sukkar* 'sucre').

Dans la mesure où nombre de noms de maladie sont formés à partir d'un terme renvoyant aux parties du corps (par ex. *homa ya matumbo* 'typhoïde' lit. "fièvre des intestins"), le ou la candidat(e) proposera une analyse lexicologique des parties anatomiques. Il ou elle pourra par exemple réfléchir aux liens (étymologiques, voire onomatopéiques) qui pourraient exister entre le bantou *tumbo* 'estomac' et l'anglais *tummy* (de *stomach*), ou encore entre le bantou (*ki*)*kohozi* 'la toux' et l'anglais *cough* du proto-germanique **kokh*.

Le ou la candidat(e) s'intéressera aussi aux cas des doubles nomenclatures (par ex. le cancer se dit *kansa* mais également *saratanî*) et précisera l'origine et, si possible, les contextes d'emploi (langue technique ou langue courante) de chacun des termes.

(2) La culture

Parce que la langue ne peut en aucun cas être dissociée de la culture dans laquelle elle naît et évolue, le ou la candidat(e) devra présenter une analyse détaillée des contextes historique et socioéconomique de chaque pays où elle est une langue nationale avec un accent évident sur les écosystèmes de la santé tels que :

- l'organisation des systèmes de santé (couverture maladie, coût, financement, handicap, vieillissement, etc.)
- le déroulement des études de médecine (nombre d'années, frais d'inscription, nombre d'étudiants, profils, etc.)
- les infrastructures médico-hospitalières (dispensaires, cliniques, hôpitaux, pharmacies, etc.)
- les pratiques professionnelles en santé
- les cultures (médecines traditionnelles, guérisseurs, tabous, etc.)

Adéquation à l'Initiative Humanités Biomédicales

Le projet de recherche en question touche à la fois à la langue-culture et à la médecine. Il comporte également une partie historico-économique avec un accent sur les écosystèmes de la santé en Afrique de l'Est.

Encadrante

Pascaline Faure MCU HDR, Faculté de médecine de Sorbonne Université

Publications

1. [CHAP-OS2019] L'imprégnation de la langue par la culture : l'exemple de l'anglais médical. In Carter-Thomas, Shirley & Clive E. Hamilton (eds.). *Science, Systemic Functional Linguistics and Language Change. A Festschrift for David Banks*. London: Cambridge Scholars Publishing : 67-84.
2. [RICL2018] From accouchement to agony: a lexicological analysis of words of French origin in the modern English language of medicine. *Lexis* [en ligne], 11, <<http://journals.openedition.org/lexis/1171>>. [From accouchement to agony: a lexicological analysis of words of French origin in the modern English language of medicine](#)
3. [ACLN2017] De Mexican flu à A(H1N1)pdm09 : raisons et pertinence de la tentative de normalisation de l'OMS dans la dénomination des nouvelles maladies infectieuses humaines en anglais. *ASp* 72 : 69-81.
4. [RICL2015] La langue du patient, de l'archaïsme à l'orthonyme : analyse comparative français/anglais. *Les Cahiers de Lexicologie*, 106 (1) : 213-228.
5. [RICL2012] Maux et mots ou la dénomination des maladies : Étude comparative anglais/français. *Neologica*, numéro 6 : 191-207.
6. [RICL2010] Des discours de la médecine multiples et variés à la langue médicale unique et universelle. *ASp*, numéro 58, 2010 : 73-86.